

ARCHIVES DES LETTRES CANADIENNES (Publication du Centre de recherches de littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa), *L'École littéraire de Montréal et Bilan littéraire de l'année 1961*, Fides, Montréal et Paris, 1963, 381 p.

Marc La Terreur

Volume 17, numéro 1, juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302268ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302268ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

La Terreur, M. (1963). Compte rendu de [ARCHIVES DES LETTRES CANADIENNES (Publication du Centre de recherches de littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa), *L'École littéraire de Montréal et Bilan littéraire de l'année 1961*, Fides, Montréal et Paris, 1963, 381 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(1), 133–134.
<https://doi.org/10.7202/302268ar>

ARCHIVES DES LETTRES CANADIENNES (Publication du Centre de recherches de littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa), *L'Ecole littéraire de Montréal* et *Bilan littéraire de l'année 1961*, Fides, Montréal et Paris, 1963, 381 pages.

Le premier tome des Archives des Lettres Canadiennes était consacré au mouvement littéraire de 1860; le second étudie l'histoire de l'Ecole littéraire de Montréal. Deux publications aussi imposantes qui se succèdent à intervalles rapprochés constituent un signe de vitalité, surtout si l'on considère la valeur de l'ouvrage qui nous occupe. Je ne veux pas m'attarder en remarques laudatives: ce serait décidément trop facile et allongerait démesurément mon texte. Je crois faire justice aux auteurs intéressés en leur rendant hommage et en soulignant, de façon générale, certaines petites déficiences.

Treize articles passent en revue un aspect particulier de quelques représentants de l'Ecole littéraire de Montréal. La plupart de ces essais demeurent substantiels, mais j'aurais préféré une analyse plus complète des débuts du mouvement. M. Paul Wyczynski consacre bien vingt-cinq pages aux origines, à l'évolution et au rayonnement de l'Ecole, mais le sujet s'avère trop vaste pour entrer dans des cadres aussi étroits. A mon sens, M. Wyczynski aurait dû se réserver une soixantaine de pages: en retranchant de fastidieuses répétitions (la plupart des collaborateurs, à tour de rôle, relatent la ou les premières séances de l'Ecole), le volume n'aurait pas été rallongé et le tour d'horizon liminaire aurait été moins sommaire.

J'ai cru déceler, chez les collaborateurs de ce volume, une connaissance incomplète de ce que je crois être, en l'occurrence, une excellente source de documentation: je veux parler du petit hebdomadaire *Les Débats*. J'ai cru constater que M. Hamel a consulté ce journal pour les années 1899 et 1900; mais il ne m'a pas semblé être au fait des difficultés encourues par *Les Débats* à l'automne de 1900, alors qu'il changea de nom (et s'appela *Les Vrais Débats* et *L'Avenir*) pour redevenir *Les Débats* de janvier 1901 à janvier 1904. Une consultation plus attentive aurait permis de relever les virulentes attaques de jeunes écrivains qui s'amusaient à corriger la prose du poète-lauréat Fréchette. Et je me demande si l'on n'aurait pas trouvé le sujet d'un piquant développement.

Me permettrai-je une dernière remarque? Après d'excellents articles — je pense en particulier aux études sur Massicotte,

Gill, Nelligan — le bilan littéraire de l'année 1961 déçoit. Les critiques de MM. Ménard et Renaud sont dans le ton d'une publication de qualité, mais je ne m'explique pas le besoin d'accorder un ou deux paragraphes de critique banale à la *Psychologie de la vie quotidienne* de Chentrier ou à *L'Espoir du Canada français* de Pierre-Paul Rioux. Il me semble que c'est finir sur une mauvaise note un volume de qualité supérieure.

Université d'Ottawa.

MARC LA TERREUR